

52339
S. A. R. M^{de} la Pr^{ncesse} H^{eredit}re à S. M. la Reine
à Gronovic le 16. de Novbr 1773.

Le Duc a plaié la C^{te} de Ranzau ch^{er} la Zode,
qui doit la former pour la Cour de Cop., mais elle s'est
conduite à Mannenbourg si mal, que je crains,
qu'elle n'en aura que du chagrin. Le Duc ne sort
pas encore, mais à leur cela n'a rien à dire, & ...
n'a été que très léger, mais pour deux jours l'on a
craint. Je souhaite, que Vous voyez Eisendorf —
avant de le prendre. Le Prince est à Halberstadt, mais
il revient aujourd'hui. Je suis,

S. M. la Reine à S. A. R. M^{de} la Princesse H^{eredit}re
à Celle le 17. de Novbr 1773.

Je crois, que la C^{te} de Ranzau, dont Vous me parlez
dans Votre dernière doit se trouver fort heureuse, de faire
l'exception à la nouvelle règle à Cop. qu'on ne veut
plus prendre des Etrangers à la Cour. Lichtenstein a
été très flatté de la lettre que Vous lui avez adressée,
il paroit, que son amitié avec la Savante n'augmente
pas. Le D. ne vivra sûrement pas longtemps, & il re-
prend souvent ce mal, on prétend que cela est très
dangereux dans la famille. Adieu,

x. Madame de Ompteda.

